



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **24/10/2020**
- Cavité / zone de prospection : **Trou du milieu**
- Massif **L'Alpe en Chartreuse**
- Commune **Ste Marie du Mont ?**
- Personnes présentes **Guy Masson, Chris Losange, Vincent BDC, Sandra Colautti (en surface)**
- Temps Passé Sous Terre : **4h 45**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Topo**
- Rédacteurs **Guy (en italique), Chris Losange Photo : Guy et Chris**

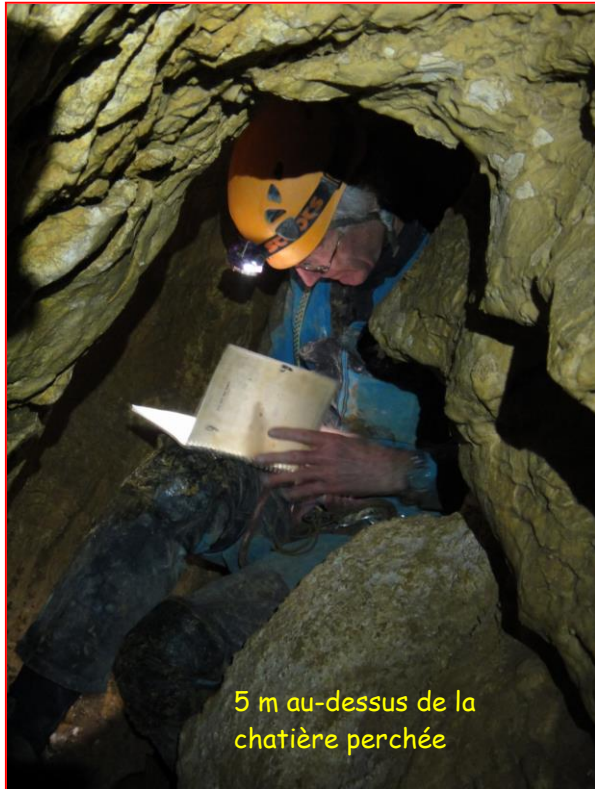
Guy, Vincent et moi retrouvons Sandra peu après 9 h au parking de Pré Orcel. A cause du nouveau couvre-feu, nous sommes là en remplacement d'une sortie trop longue initialement prévue à la grotte Vallier. Dans l'urgence, les objectifs de chacun sont affinés sur le parking : Sandra et Vincent iront faire une tour dans le Golet du Tambourin, Guy et moi iront dans le trou du milieu pour reprendre la topo. La montée au col de l'Alpe se passe dans la bonne humeur sous un ciel voilé. Redescendu au fond du synclinal, le groupe se coupe en 2. Guy et moi arrivons au trou du milieu après les 1h30 de marche habituelles. Le but est de reprendre la topo, avant de peut-être abandonner une explo qui demande beaucoup de travail pour peu de résultat. Le relevé topo sera repris dès l'entrée.



En effet, lors de la dernière séance topo, je n'avais pas de lunettes et un cahier tout petit. Le relevé s'était révélé peu fiable : chiffres illisibles, choix des cases incertains ... Bref, des données inexploitables. Aujourd'hui, je ferai toute la sortie avec les lunettes sur le nez : une première un peu déroutante pour moi. Nous cheminons jusqu'à la chatière perchée que seul

Vincent BDC a franchie au mois d'août dernier. Avant de partir, nous avons fait « une opération » que j'entreprends de déblayer. Ce n'est pas facile avec la tête en bas, un début de lombago et une salade au thon avalée peu de temps avant...

Pendant ce temps, Guy est parti seul poursuivre le travail de topo jusqu'au point haut de la branche remontante. Après avoir remis la corde en place, je tente à



5 m au-dessus de la chatière perchée

mon tour de franchir l'étroiture. Ça coince dès le début et je n'insiste pas. Dommage, je ne verrai pas aujourd'hui le point bas de cette nouvelle branche. C'est donc Guy qui s'y colle en solitaire pour faire la topo et le compte rendu :

« Je me glisse dans le toboggan incliné qui débute par le pincement récemment élargi. Une pointe ou deux mériteraient un « coup de brosse ». La pente s'accroît vers le bas mais la corde, rassurante, n'est pas



Guy dans la chatière perchée

indispensable. La galerie devenue confortable se pince un peu plus bas, Vincent a gratté le sol pour passer. Il y a une étroiture tournante et les pieds s'agitent au-dessus d'un vide que l'on ne peut pas voir, j'hésite un peu mais on arrive à sentir des prises. Heureusement car il y a directement dessous un ressaut de

2,5 m large. Au pied, un creux sans suite et à côté un départ de boyau impénétrable, descendant, qui tourne à gauche 3 m plus loin. Je lance une pierre au fond, elle prend le virage et tombe de 8 à 10 m, le bruit laisse penser que le puits en contrebas est confortable... Intéressant ! Pas de courant d'air sensible cependant (il était aspirant léger en haut du toboggan). Je remonte en faisant la topo jusqu'à retrouver Chris ».



Le fond ?

J'entends Vincent qui arrive de retour du Tambourin (Sandra est restée dehors par sécurité car nous n'avons pas pu avoir quelqu'un en direct au téléphone pour faire « sonnette »). Vincent retourne au fond de la nouvelle branche

pendant que Guy et moi faisons les derniers relevés en direction du point présumé le plus bas de la cavité. On arrive à joindre Vincent à la voix attestant d'une certaine proximité des 2 branches. La topo nous en dira plus *. Quoiqu'il en soit, la découverte « sonore » de Guy change la donne sur la suite de cette explo, d'autant plus qu'aujourd'hui, et pour la 1^{ère} fois (?) que nous venons au « trou du milieu », le courant d'air était aspirant...

On se dépêche vite de tous ressortir car l'heure butoir est proche. De retour sur le parking, Sandra nous propose d'aller manger une pizza quelque part. Hélas, c'est trop juste pour que l'on soit tous rentrés pour 21 h. Ce n'est pas grave : on a passé une bonne journée et l'on se remboursera plus tard de toutes ces bonnes choses dont le covid nous aura spoliées !



Vue sur Beldonne prise depuis la croix de l'Alpe (photo Guy)



* Le point bas est à -34 m. Le bout de la nouvelle branche à -32 m avec un caillou qui, au bruit, descend sur 8-10m ... Ces 2 points bas sont à 19 m l'un de l'autre en plan, soit beaucoup plus que ce que l'intuition fait ressentir. Autant dire que ce nouveau départ est très prometteur. Le développement topoté ce jour est de 126 m mais plusieurs diverticules restent à topographier.